

*La beauté vient de l'amour.  
L'amour vient de l'attention.  
L'attention simple au simple,  
l'attention humble aux humbles,  
l'attention vive à toutes vies.*  
Christian Bobin

### **Quel est ton positionnement d'artiste ?**

Mon positionnement d'artiste, c'est l'amour. Que le geste soit vécu et partagé avec authenticité, amour.

### **Et comment crées-tu à partir de là ?**

C'est l'engagement de l'humain qui m'interpelle. Je travaille peu l'esthétique du mouvement, ou de l'espace, ou l'œuvre comme résultat. Comment la personne se donne, s'investit, trouve de l'amour pour ce qu'il/elle est en train de faire. L'amour, c'est le sens. Sans amour, on perd le sens des choses. L'univers est tramé d'amour.

### **Tu veux dire quoi par amour ?**

L'amour, ce n'est pas rose bonbon. C'est tranchant, c'est fort, c'est perçant, ça perce nos coquilles, ça traverse nos carapaces, nos défenses. C'est une qualité d'être là. C'est ce lieu de la joie d'être, ici, en soi, avec les autres, dans l'espace. L'amour, ça n'a pas besoin de codes, de technique. Ce qui doit cependant être affiné, ajusté, c'est notre présence. L'œuvre doit nous ramener à la capacité

d'être présent, d'être relié à soi, aux autres, à l'environnement.

## **Et comment ça se travaille, la présence ?**

### *Trouver sa place*

Tout d'abord, j'essaie de donner à chacun la permission d'être lui-même. D'aller au bout de soi. D'oser être là, bouger à sa façon unique dans l'espace. J'encourage un état d'exploration, de jeu, de relâchement des jugements que l'on pose sur nous-mêmes.

### *S'intérioriser*

Pour moi, un mouvement « présent » ne peut pas arriver d'ailleurs que de « dedans ». Donc, presque toujours, on commence d'abord par entrer en relation avec soi, la respiration, les tissus internes, la sensation d'être soi, dans le corps, ici. Quand on se met à sentir la vie qui circule en nous, alors quelque chose s'ouvre dans l'être, alors la danse commence à vivre. La danse émerge littéralement de cette vie qui circule à l'intérieur et qu'on laisse se déployer.

### *Se relier*

Ensuite, apprendre à se relier à l'autre, à se regarder, à échanger un regard, un toucher. Retrouver ou découvrir cette confiance. Nous sommes des êtres très sensibles. On chemine tout lentement, doucement. On prend notre temps pour découvrir et développer des liens sains, simples, doux.

### *S'ouvrir*

Une fois que l'âme individuelle et que le lien social sont sollicités, on a de la disponibilité pour s'ouvrir à « plus grand ». Ce peut être une notion d'espace, d'environnement, un désir d'amour pour notre planète. Une créativité à partir de la nature (pierre, végétaux, animaux, éléments...). Ou un sens de la prière, de la dévotion, de la création de la beauté. Ou encore un désir d'expression précis, un thème qui émergera de l'inconscient collectif...

**À quoi tout cela peut servir, à ton avis, dans la vie des gens qui dansent avec toi ?**

Je peux parler pour moi ! Il faudrait leur demander. Lorsque cette triple dynamique est là, pour ma part je réalise que j'ai besoin de bien moins de « choses ». Moins besoin d'être entretenu ou diverti par les médias, la culture, le bien-être même. Il y a quelque chose qui s'auto-entretient. Comme une permaculture de l'être. Ça donne, ça reçoit, ça vit, et c'est tellement généreux, l'humain, quand ça pousse dans une permaculture où il y a l'intériorité, le lien, et le sens du donner-recevoir. Les relations vraies avec soi, l'autre et l'environnement, font tomber le besoin « nourritures » multiples, idéalisées ou fantasmées.

On passe du besoin de montrer/se montrer – qui est une autre façon d'AVOIR (l'attention, la reconnaissance, de l'extérieur) – pour aller dans une expérience d'ETRE.

**Avec tes derniers projets, on peut dire que tu travailles la danse comme lien social ?**

Oui j'aime bien. Mais souvent, dans l'idée du « lien », il y a l'idée d'attacher. « Lier », ça vient de ligare qui veut dire « attacher ». En cuisine, on dit qu'on va « lier les ingrédients » pour « assurer la cohésion ». Ou dans les beaux-arts, quand on « lie les couleurs », c'est qu'on va les mettre en harmonie. Alors, dans une certaine mesure, oui, c'est bien ça qu'il se passe dans un processus de création ! Danser ensemble, chanter ensemble, peindre ensemble, c'est entrer en harmonie !

Mais, à la fois, on est pas là pour faire un « beau mélange de couleurs », pour faire une « jolie communauté où tout le monde est pareil ! On ne voudrait surtout pas faire une harmonie forcée, où tout le monde devrait se ressembler. C'est presque l'inverse : plus chacun trouve sa propre liberté, plus la co-habitation des différents êtres est possible, heureuse, nécessaire même. Chacun y met du sien, entre don de soi et réceptivité. C'est cet dynamique du « donner-recevoir » qui permet la création. Qui EST création ! Pour la création d'une danse, oui, mais ce pourrait être la construction d'un jardin communautaire, d'une œuvre d'art plastiques, d'un espace de méditation dans un lieu public, d'un éco-village...

Alors, tout compte fait, je crois que je préfère le mot « relier ». Relier, c'est « rendre solidaire », c'est établir une relation, une communication entre. Il y a l'idée d'agir de concert, d'être de connivence, de solidarité, d'engagement aussi.

**Tu mets en scène des communautés de sensibilités, si poétiques et tribales. Tu nous proposes là une vision utopique pour l'humanité ?**

Il y a un désir d'harmonie entre les humains, oui ! De créer la beauté ensemble. D'être au meilleur de nous-mêmes. Je crois qu'aujourd'hui, il est essentiel de permettre des occasions de relation, d'amour et de paix. L'art est un bon microcosme pour faire advenir une humanité plus vraie, engagée et aimante.

Cette création a aussi fait naître des espaces de tendresse. Il me semble que nous sommes sculptés par l'amour.

**Encore l'amour !**

Eh oui ! L'amour, le cœur... Le cœur : ce lieu vaste, profond, mystérieux. Cette grotte mystique. Peut-on danser – donc vivre – en étant connecté à cet espace sensible ? Quels mouvements, quels échanges dansés, quels chants activent en nous la région du cœur ? Quels sont les élans que portent ce lieu ? Pouvons-nous vivre nuit et jour reliés à notre cœur ?

**Le cœur, donc, au centre de tout ?**

Absolument.

Et ainsi reliés au cœur, ne sommes-nous pas tous poètes, artistes du quotidien, créateurs d'une vie digne d'être vécue ? Yoshi Oïda le dit si bien : « À mon avis, nous naissons tous poètes et ce sont les exigences de la vie qui

nous font perdre cette qualité originelle.» Chaque humain, peu importe ses conditionnements, son expérience de vie et sa vitalité, a droit à cette partie de lui-même. C'est un droit de naissance. Mon travail ne consiste qu'à éveiller cela, en chacun. Une fois la porte ouverte, chacun sait, à sa façon, parler de l'indicible, évoquer l'invisible, toucher du doigt le mystère qui nous lie à nous-mêmes, aux autres, au monde. L'être humain à son meilleur est naturellement comme ça. Carl Gustav Jung dirait : « l'âme est naturellement spirituelle »...

### **Que prévois-tu pour la suite ?**

Je m'intéresse maintenant à cette « saveur » qui « manque », chez tant de monde. Cette chose qui fait défaut, toutes ces phrases que j'entends : « ça va, mais... il manque quelque chose ». Le sens de la vie. Le lien à la source, à Dieu, à la vie. Et qui passe à travers la connexion à soi, à l'autre, à la nature, et à la TRANSCENDANCE. Et cet aspect-là de la vie, c'est tout près du CŒUR...

Donc... c'est vers là que je dirige mes prochaines intentions de création... et de vie ! Car ce n'est pas séparé.

**Comme ça, brièvement, tu pourrais dire à quoi on peut s'attendre dans un processus de création que tu guides ?**

Je te réponds en mots-clé :

INTÉRIORISATION – EXTÉRIORISATION  
OSER – DOSER  
TOUCHER – ETRE TOUCHER  
VOIR – ETRE VU  
DONNER – RECEVOIR  
INSPIRER – EXPIRER  
IMPRESSION – EXPRESION  
INTIMITÉ – EXTIMITÉ  
DEDANS – DEHORS  
SOI – L’AUTRE – L’ENVIRONNEMENT  
SPONTANÉITÉ – PRÉCISION  
CHAOS – DIRECTION  
UN TEMPS POUR CHAQUE CHOSE – CHAQUE  
CHOSE EN SON TEMPS  
RECEPTIVITÉ - ACTION  
MUSIQUE – SILENCE  
SEUL – ENSEMBLE  
ETRE LÀ – S’OUBLIER  
S’ÉMERVEILLER

**Il me semble que tu parles souvent de donner et de recevoir....**

C’est la dynamique du vivant ! C’est pour moi la base de la vie. C’est le mouvement même du cœur, du vivant.